

# Voix, sons, écoute

## Postures et activités

Dominique Habellion

## Remerciements

Merci à mes étudiants et collègues qui ont su faire émerger dans les temps de formation la problématique du bruit dans le métier d'enseignant (et d'élève).

Un grand merci à Jean-Claude Leymarie, mon premier lecteur attentif, pour la pertinence de ses remarques et de ses suggestions.



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires. Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information

**Direction éditoriale :** Céline Lorcher

**Édition :** Anne-Sophie Perret

**Correction :** Bernard Rousselot

**Maquette et couverture :** Nicolas Piroux

**Mise en page :** Grafatom

Toutes les photos sont © iStock.

Les prises de sons des fichiers audio (MP3 à télécharger, voir page 2 de couverture) ont été réalisées par l'auteur, Dominique Habellion.

© Retz 2020

ISBN : 978-2-7256-3886-7

N° de projet 10258827

Achévé d'imprimer en France en mars 2020 sur les presses de l'imprimerie Chirat



## Introduction

• Une ambiance sonore spécifique .....	7
• Des interactions quasi permanentes .....	7
• Un continuum sonore .....	9
• Un équilibre fragile .....	9
• Une inclusion réciproque .....	10
• Des espaces acoustiques variés .....	11
• Des informations sonores .....	13
• Une démarche pédagogique de sensibilisation .....	14
• Des activités d'enregistrement .....	15

## Partie 1 – Maîtriser la voix pour enseigner : communiquer et transmettre

1. Ressentir l'inconfort vocal .....	18
2. Trouver une posture adéquate .....	21
3. Développer la respiration abdominale .....	24
4. Jeux de souffle .....	27
5. Placer la voix .....	31
6. Travailler la phonation .....	34
7. Lire à voix haute .....	38
8. La voix et la situation pédagogique .....	41
9. Moduler l'expression vocale .....	44
10. Ménager la voix en classe .....	48
11. La cacophonie vocale .....	51
12. Le dialogue .....	54
13. La parole silencieuse .....	57
14. La fatigue vocale .....	60
15. Le rayonnement vocal .....	64
<b>En cas d'urgence vocale</b> .....	68

## Partie 2 – Éduquer l'écoute: écouter la classe, écouter l'école

16. Écouter le silence .....	70
17. Agir en silence .....	73
18. Faire une sonographie de la classe .....	76
19. Réaliser un sonomètre .....	79

20. Identifier les voix de la classe .....	82
21. Identifier les objets par leur son .....	85
22. Situer les sons dans la classe .....	89
23. Mémoriser une chronologie sonore .....	93
24. Écouter des images .....	96
25. Écrire les sons .....	100
26. Balade sonore dans l'école .....	104
27. Les qualités acoustiques de l'école .....	108
28. Projet de cartographie sonore de l'école .....	112
29. Dans la cour de récréation .....	116
30. Balade sonore autour de l'école .....	120
31. Des environnements sonores pénibles .....	124
<b>Dix conseils pour être un bon écoutant.</b> .....	128

## Partie 3 – Vivre les sons: enregistrer et manipuler les sons

32. Capturer les sons .....	130
33. Analyser les sons .....	135
34. Classer les sons .....	140
35. Élaborer une sonothèque .....	144
36. Réaliser un montage sonore .....	148
<b>Dix conseils à retenir pour bien enregistrer</b> .....	152
37. Écrire et vocaliser une poésie sonore .....	153
38. Faire sonner la classe .....	157
39. Communiquer avec des signaux sonores .....	160
40. Se recentrer avec les sons .....	164
<b>Conseils et suggestions pour les rituels de recentration</b> .....	167
41. Créer un jardin sonore dans l'école .....	168
42. Les objets rythmiques .....	172
43. Un espace pour bien chanter .....	176
44. Chanter pour coopérer .....	180
45. Questions de perception .....	183
• Boîte à idées pour agir contre le bruit .....	188
• Des compétences d'écoute à développer .....	189
• Petit glossaire sonore .....	190
• Bibliographie pour l'enseignant .....	192

# Introduction

• Une ambiance sonore spécifique .....	7
• Des interactions quasi permanentes.....	7
• Un continuum sonore .....	9
• Un équilibre fragile .....	9
• Une inclusion réciproque .....	10
• Des espaces acoustiques variés.....	11
• Des informations sonores.....	13
• Une démarche pédagogique de sensibilisation .....	14
• Des activités d'enregistrement .....	15

L'école est un lieu de vie collective implanté en milieu urbain, périurbain ou rural. Lorsqu'on arrive dans un quartier ou un village pour la première fois, on l'entend souvent avant de la voir, surtout à l'heure de la récréation. L'effervescence sonore qui parvient à nos oreilles nous rappelle que les élèves sont avant tout des enfants et qu'ils ont un irrésistible besoin de bouger et de communiquer avec leurs pairs, ceci dans une joyeuse cacophonie. L'école est vivante parce qu'elle est aussi un espace sonore.

Il nous est impossible d'imaginer une école silencieuse à laquelle on ôterait tous les sons\* que l'on peut y entendre habituellement. Que serait une école sans les rires des enfants, sans les injonctions du maître ou de la maîtresse, sans les bruits de pas dans les couloirs ou sans les bruits des couverts à la cantine ? Ce serait comme un film sans sa bande-son, un retour au temps du cinéma muet. L'école serait alors un espace vide et inerte qui perdrait tout son sens. L'école est un lieu d'accueil collectif à l'intérieur duquel les échanges sont nombreux, constants et nécessaires. C'est aussi un espace de vie et de communication : enseigner et apprendre impliquent une dimension sonore. À la célèbre question de Philippe Meirieu, « Apprendre... oui, mais comment ? », nous répondrions volontiers : « Comme vous voulez, mais surtout pas en silence ! ».

Le paysage sonore\* scolaire est principalement fondé sur quatre facteurs déterminants : les acteurs, les lieux, les outils et les actions. Les acteurs ne regroupent pas seulement les élèves et les enseignants mais l'ensemble des individus qui gravitent autour de ce pôle d'apprentissage, par exemple les parents ou les personnels. Il est évident que la seule salle de classe ne saurait constituer l'espace scolaire : les apprentissages se déroulent aujourd'hui aussi bien dans la cour, pour l'EPS par exemple, que dans la bibliothèque pour un travail de recherche. Les outils principaux des élèves et des enseignants restent depuis des décennies les cahiers, les livres et la trousse auxquels s'ajoutent actuellement les outils numériques et informatiques. Pour ce qui est des actions (déplacements, gestes et échanges), elles sont en grande partie soumises aux différentes activités d'enseignement.

Le paysage sonore de l'école est, pour la plupart des oreilles, un environnement familier qui n'apparaît sans doute pas comme l'un des plus originaux ou des plus variés. Mais au-delà de ce constat trop superficiel, nous souhaitons nous intéresser davantage à sa dynamique, c'est-à-dire aux mécanismes qui le régissent et le façonnent.

“ *La compréhension de cette dynamique sonore peut permettre de déceler l'origine de certains symptômes négatifs, liés au bruit, qui émergent à travers les paroles d'enseignants. Le bruit n'est pas seulement une question quantitative, c'est aussi une question qui relève de la qualité des sons.* ”

\* Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage.

# Maitriser la voix pour enseigner

## Communiquer et transmettre

Dans l'environnement sonore\* scolaire, la communication verbale est la source sonore dominante. La voix est donc le principal outil d'enseignement mais son utilisation constante la rend naturellement plus fragile. Les cordes vocales sont constituées de muscles et de ligaments qu'il faut savoir solliciter avec précaution afin de leur assurer une saine longévité et une réelle efficacité dans un métier où la parole est indispensable. Les professeurs qui ont déjà vécu l'expérience d'une aphonie\* en classe savent combien il est difficile d'enseigner quand on est privé de ce médium. Chaque atelier propose donc des activités concrètes pour le travail vocal personnel de l'enseignant, ce qui doit le conduire progressivement à la prise de conscience et à la maîtrise de son fonctionnement vocal. Mais l'ensemble de ces activités peut aussi être mis en œuvre collectivement dans la classe sous forme d'une phase d'échauffement vocal avant une séance de chant ou d'un moment de recentration pour rétablir en classe une certaine sérénité. La maîtrise vocale est un paramètre fondamental dans la gestion du bruit dans la classe.

“ La présence vocale de l'enseignant contribue à son aura pédagogique et lui permet de mieux gérer le bruit dans la classe. L'enseignant ne doit pas être seulement entendu, il doit donner envie d'être écouté. ”

# Ressentir l'inconfort vocal

**Objectif** Comprendre que le bon fonctionnement de la voix repose sur la maîtrise du souffle.

**Dispositif** Expérimentations individuelles pour l'enseignant ou activités collectives pour la classe.

**Temporalité** Expérimentations conçues pour un début de travail vocal.

**Matériel** Un texte support au choix.

## Démarche

Il est important de comprendre que la voix est un instrument de musique qui ne se voit pas puisqu'il est caché à l'intérieur de notre corps, plus précisément dans notre larynx. Ce constat nous oblige à affirmer que la pédagogie vocale, parlée ou chantée, est fondée sur des sensations corporelles qui ne se traduisent pas toujours par des signes visibles extérieurement. Il faut donc être physiquement et psychologiquement très calme, très détendu et très concentré pour pouvoir recueillir toutes ces sensations. Pour un travail collectif avec les élèves, il est important de leur faire verbaliser toutes leurs sensations après chaque situation.

Les différentes expérimentations proposées dans ce premier atelier doivent permettre de comprendre que la voix ne peut plus fonctionner s'il n'y a plus d'air pour l'alimenter. C'est la raison pour laquelle elles sont fondées sur une prise de conscience en provoquant un certain inconfort respiratoire et vocal. Cette séance introductive n'est pas à renouveler dans le temps ; elle vise seulement à mettre en évidence l'étroite relation entre l'émission vocale et la respiration en soulignant des sensations négatives qu'il faut connaître pour savoir les éviter.

## Dérroulement

### Expérimentation 1 | Ressentir la nécessité du souffle

- Inspirez lentement et bloquez votre souffle.
- Essayez de parler en apnée.

Il devient impossible de parler lorsqu'on est en apnée. La voix ne sort pas. La sensation globale est très désagréable car le corps a besoin d'air. En retrouvant de l'air, vous retrouvez soudain votre voix.

### Expérimentation 2 | Comprendre le rôle de l'expiration

- Essayez de parler en inspirant.

Il est très difficile de parler en inspirant car le circuit de l'air est inversé pour faire vibrer les cordes vocales dans de bonnes conditions. Même si vous arrivez à produire quelques mots, votre timbre de voix est modifié et paraît artificiel. Il faut éviter de renouveler cette expérience.

### Expérimentation 3 | Comprendre le rôle de l'inspiration

- Vous avez sélectionné un texte de votre choix.
- Vous inspirez lentement.
- Vous lisez votre texte à voix haute sans tenir compte de la ponctuation jusqu'à n'avoir plus de souffle.

Au départ, votre lecture est aisée. Vous vous sentez bien car vous avez suffisamment d'air. Votre voix est claire. L'inconfort s'installe progressivement avec le manque d'air. Vous êtes finalement obligé d'interrompre votre lecture et de reprendre votre souffle.

### Expérimentation 4 | Comprendre que chuchoter ne peut être que ponctuel

- Vous avez votre texte support en main.
- Vous inspirez lentement.
- Vous chuchotez votre texte le plus longtemps possible en tenant compte de la ponctuation.
- Vous inspirez quand vous en sentez le besoin.

L'acte de chuchoter ne met pas les cordes vocales en vibration\*. Vous parlez sur de l'air en surarticulant avec les lèvres si vous voulez être compris. Vous sentez que ce mode de communication vocale est très fatigant au bout d'un moment car il nécessite beaucoup plus d'air que pour parler. Votre rythme respiratoire habituellement calme est perturbé.

## Expérimentation 5 | Ressentir le confort vocal

- Vous avez votre texte support en main.
- Vous inspirez lentement.
- Vous lisez votre texte à voix haute sans forcer et en tenant compte de la ponctuation.
- Vous inspirez quand vous en sentez le besoin.

C'est la situation habituelle d'un enseignant qui lit à voix haute pour la classe. C'est la situation la plus confortable si vous n'oubliez pas de respirer avant de parler. Les cordes vocales vibrent dans de bonnes conditions car elles sont régulièrement alimentées en air. C'est naturellement cette situation qu'il faut développer consciemment pour faire sonner sa voix de manière naturelle, sans la brutaliser.

### L'essentiel à retenir

- La voix est un instrument à vent : le souffle fait vibrer les cordes vocales pour obtenir du son.
- Il faut alimenter en permanence la voix en air pour qu'elle sonne pleinement et sans la forcer.
- Il est plus fatigant et moins naturel de chuchoter que de parler : la vibration des cordes vocales est physiologiquement très saine.

## Idées de prolongements

- L'étude du fonctionnement du système respiratoire : insister particulièrement sur la position et sur le rôle du diaphragme\*.
- L'observation de cordes vocales en action : des documents vidéo existent sur Internet. On y voit très bien les différents mouvements des plis vocaux\* en fonction de la respiration et de la hauteur\* de la voix.
- L'écoute attentive d'extraits de discours ou de conférences : se concentrer particulièrement sur les moments de respiration des orateurs.

# Éduquer l'écoute

## Écouter la classe, écouter l'école

La prise de conscience de l'environnement sonore\* doit d'abord passer par l'écoute. S'arrêter quelques instants et prendre le temps d'écouter les sons qui nous entourent, c'est permettre à notre oreille de percevoir une infinité de détails qui nous échappent à cause de nos habitudes. La routine quotidienne finit par effacer la conscience de nos faits et gestes. Il en est de même dans la classe et dans l'école où les sons et les bruits font tellement partie du paysage qu'ils nous paraissent naturels et impossibles à modifier. Et pourtant, il est tout à fait possible d'agir si l'on prend le temps de mettre en œuvre une véritable éducation à l'écoute bénéfique à la concentration, au comportement, aux apprentissages et finalement au climat scolaire dans son ensemble.

Cette seconde partie propose des ateliers fondés essentiellement sur le développement de compétences d'écoute à partir de l'environnement sonore familier des élèves. Trois objectifs distincts et complémentaires sont développés tout au long des pages qui vont suivre : écouter dans la classe ; écouter dans l'école ; écouter autour de l'école.

“ L'écoute est une compétence transversale des plus utiles en situation d'enseignement :

- elle crée le silence ;
- elle impose le respect ;
- elle permet de comprendre ;
- elle facilite la mémorisation.



# Écouter le silence

**Objectif** Adopter une posture et une attitude d'écoute pour accueillir et identifier les sons de l'environnement.

**Dispositif** Activités collectives en situation de classe.

**Temporalité** Activités ponctuelles à renouveler en fonction des besoins des élèves. Ritualisation possible et pertinente pour recentrer l'attention.

**Matériel** Une bouteille en plastique.

## Démarche

Il est inutile et souvent inefficace de vouloir imposer le silence par des injonctions qui ne font qu'ajouter d'autres sons aux sons déjà présents. La meilleure stratégie pédagogique pour obtenir le silence est d'avoir pour objectif de développer l'écoute car celui qui écoute est souvent celui qui commence par se taire. Le silence s'impose donc de lui-même sans contrainte apparente.

Prendre un temps pour écouter le silence est une situation simple à mettre en œuvre dans la classe ou dans un autre lieu. C'est une situation qui peut être ritualisée pour recentrer l'attention, par exemple après une récréation ou une activité d'EPS, avant d'aborder une séance d'apprentissage qui nécessite de rester assis à la table de travail et de se concentrer.

Une posture corporelle adéquate peut naturellement favoriser l'écoute mais cette posture dépend en grande partie de l'espace dont vous disposez. Il faut bien reconnaître que, dans une classe qui ne possède pas de coin regroupement, vous n'avez guère d'autre choix que de maintenir les élèves assis derrière leur table. Vous pouvez quand même leur suggérer de fermer les yeux car on écoute bien mieux lorsqu'on ne sollicite pas la vue. Si vous avez l'opportunité d'avoir un autre espace à disposition, il est possible de faire assoir les élèves par terre en cercle ou de les faire coucher sur le dos.

Une bonne posture, c'est-à-dire une position qui offre un certain confort, va favoriser une attitude réceptive. En effet, on oublie trop souvent que l'écoute est d'abord une attitude : l'élève, comme tout être humain, n'écoute que ce qu'il a envie d'écouter. Il faut donc lui donner une matière à écouter suffisamment motivante. Pour cela, le silence est une cible bien adaptée car il provoque toujours une certaine curiosité : tout peut arriver pendant un temps de silence !

## Déroulement

### Activité 1 | Collecter les sons entendus, identifier les sources sonores

**Vous allez fermer les yeux et écouter le silence du lieu où nous sommes. Vous nous expliquerez ensuite comment étaient ce silence et les sons éventuels que vous avez entendus.**

- Les élèves écoutent les yeux fermés pendant un temps donné.
- Vous indiquez la fin de la phase d'écoute verbalement, en frappant dans les mains ou avec un son léger d'instrument de musique (bâton de pluie ou triangle, par exemple).
- Vous laissez les élèves s'exprimer librement sur les sons perçus.
- Vous pouvez au besoin noter les sons au tableau pour conserver une trace écrite du paysage sonore\*.

Le silence absolu n'existe pas, il y a toujours quelques sons qui traînent, aussi ténus soient-ils. Les sons les plus discrets obligent à écouter avec d'autant plus d'attention qu'ils sont difficilement perceptibles. C'est un excellent exercice pour affiner la perception auditive tout en installant le silence de manière indolore. Cette situation est reproductible dans différents espaces intérieurs ou extérieurs. Si elle est ritualisée, vous pouvez augmenter très progressivement le temps d'écoute sans l'annoncer aux élèves. Ils s'habitueront ainsi à écouter plus longtemps.

### Activité 2 | Percevoir les sons intérieurs du corps

**Vous allez écouter le silence en vous bouchant les oreilles et en fermant les yeux. Vous nous direz ensuite ce que vous avez entendu.**

- Les élèves écoutent en se bouchant les oreilles et en fermant les yeux pendant un temps donné.
- Vous indiquez la fin de la phase d'écoute verbalement, en frappant fortement dans les mains ou en touchant les épaules des élèves.
- Vous laissez les élèves s'exprimer librement sur les sons perçus.

C'est une expérience intéressante mais qui pourrait être angoissante si elle durait trop longtemps. On peut entendre le souffle de la respiration, les battements du cœur ou les mouvements de la mâchoire et de la langue. Ces sons discrets perçus de l'intérieur ont l'air de résonner fortement dans la tête. Les élèves peuvent constater que, même lorsque les oreilles sont bouchées, le silence n'est jamais absolu.

### Activité 3 | Percevoir une résonance différente du silence

Vous allez écouter le silence qui règne à l'intérieur d'une bouteille en plastique. Vous collez le goulot contre l'une de vos oreilles et vous bouchez l'autre oreille avec votre doigt. Vous nous direz ensuite si vous avez entendu quelque chose.

- Les élèves écoutent le silence dans la bouteille.
- Vous indiquez la fin de la phase d'écoute verbalement ou visuellement.
- Les élèves enlèvent la bouteille de leur oreille.
- Vous laissez les élèves s'exprimer librement sur ce qu'ils ont perçu.

La bouteille est en fait une caisse de résonance qui atténue les sons extérieurs lorsque vous la placez contre votre oreille. Mais la perception du silence est différente, comme si vous étiez dans une autre acoustique\* que celle de la salle de classe. On le perçoit très clairement lorsqu'on enlève la bouteille de l'oreille : on retrouve soudain l'ambiance\* sonore initiale de la classe.

**Variante :** vous faites écouter le silence de la classe avec une oreille bouchée et le goulot de la bouteille légèrement décollé de l'autre oreille : les sons extérieurs résonnent maintenant dans la bouteille et prennent un certain relief. On a l'impression qu'ils sont plus clairement perceptibles.

#### L'essentiel à retenir

- Inciter à écouter, c'est imposer le silence de manière indolore, sans le réclamer.
- L'écoute est d'abord une attitude : il faut avoir envie d'écouter.
- Une posture corporelle confortable favorise l'écoute car il faut être immobile pour ne pas faire de bruit.
- L'environnement sonore\* immédiat est un excellent support d'écoute : il y a toujours des sons qui trainent.
- L'écoute du silence peut devenir une activité ritualisée pour développer la concentration en classe.

### Idées de prolongements

- Travailler sur les différents rôles du silence en éducation musicale.
- Évoquer les lieux de silence et les rituels de silence dans la vie quotidienne : les lieux de culte, les médiathèques, la minute de silence...
- En français, trouver des expressions courantes qui incluent le mot « silence » : « le silence est d'or », « faire silence », « un silence de mort », etc.

# Balade sonore\*

## dans l'école

**Objectif** Découvrir les différents espaces de l'école à travers les sons.

**Dispositif** Activités d'écoute collectives ou à réaliser par groupes.

**Temporalité** L'activité 1 est réalisable dès le début de l'année scolaire pour découvrir l'école d'une manière originale. Cependant, il est conseillé de mettre en œuvre l'ensemble de cet atelier après les activités d'écoute des ateliers 16 à 23 pour obtenir des résultats plus probants et plus fins. Dans tous les cas, la chronologie des quatre activités ci-après doit être respectée.

**Matériel** Matériel pour prendre des notes au choix de l'enseignant : papier, crayons, tablette...

## Démarche

Les activités d'écoute précédentes proposaient une configuration où l'écoutant était presque toujours dans une posture immobile, c'est-à-dire que l'oreille demeurait à un point d'écoute\* fixe. Cette séance offre justement la possibilité d'écouter tout en se déplaçant. Le point d'écoute devient donc mobile car l'oreille se promène et peut franchir les différents espaces de l'école à la manière d'un *travelling* de cinéma.

L'intérêt de cette démarche est clairement de passer progressivement d'un espace à un autre espace de l'école, à l'intérieur comme à l'extérieur. C'est une exploration des caractéristiques sonores de chaque espace par une écoute continue, prolongée et évolutive. C'est un bon moyen de faire apparaître progressivement les contrastes acoustiques\*, par exemple, entre la classe, le couloir et la cour de récréation. En franchissant successivement ces trois espaces, l'oreille doit s'accoutumer assez rapidement à trois ambiances\* sonores différenciées.

Le fait de marcher tout en écoutant nécessite naturellement de se déplacer lentement sans faire de bruit. À un moment donné, l'écoutant va forcément se trouver à la limite de deux ou plusieurs espaces, zone dans laquelle il va pouvoir

les percevoir simultanément pendant un court instant. Ce « tuilage\* sonore » qui apparaît et disparaît progressivement produit un effet proche de ce qu'est le fondu-enchaîné pour l'image.

Écoute continue en se déplaçant		
Espace 1	Espaces 1 et 2	Espace 2
Seul l'espace 1 est audible.	Zone de tuilage sonore : les deux espaces sont audibles.	Seul l'espace 2 est audible.

Il est à noter que le passage brutal d'un espace intérieur à un espace extérieur est particulièrement singulier pour l'oreille. Souligner cet effet acoustique ressenti est un élément important dans une action de sensibilisation.

 **26. Dans la bibliothèque** Un groupe d'élèves accompagné d'un adulte travaille la lecture à voix haute dans l'atmosphère feutrée de la bibliothèque de l'école.

 **26. De l'extérieur à l'intérieur** C'est une écoute déambulatoire qui part de la cour de récréation pour aboutir à l'intérieur de l'école. Les voix des enfants évoluent en *decrescendo* accompagnées par un très net changement d'acoustique.

 **26. Porte fermée/porte ouverte** De l'intérieur de l'école, les bruits de la cour de récréation sont étouffés. Aussitôt que la porte s'ouvre, le son devient soudain très clair et envahit l'espace acoustique.

## Déroulement

### Activité 1 | Écouter le silence dans différents espaces dans l'école

**Vous allez écouter et noter les sons que vous entendez dans trois espaces successifs de l'école : la classe, le couloir et la cour de récréation. Vous ne parlez pas, vous vous déplacez en silence et vous vous arrêtez un instant dans chaque espace pour prendre le temps d'écouter et d'écrire.**

- Les élèves écoutent le silence de la classe et notent les sons qu'ils perçoivent.
- Ils se déplacent en silence vers le couloir et écoutent le silence du couloir. Ils notent à nouveau les sons qu'ils entendent.
- Ils se déplacent en silence vers la cour de récréation et y écoutent le silence. Ils écrivent encore les sons qu'ils perçoivent.

Cette activité n'est pas encore un *travelling* de l'oreille puisque les élèves s'immobilisent dans trois espaces successifs. Le collectage\* des sons entendus va déjà mettre en évidence leurs caractéristiques sonores. Certains sons audibles dans la classe peuvent disparaître dans le couloir ou, au contraire, y être davantage

perceptibles. La phase de mutualisation des écoutes va être fondamentale pour une prise de conscience des différentes ambiances sonores.

Espace 1	Espace 2	Espace 3
Le silence de la classe	Le silence du couloir	Le silence de la cour
Point d'écoute fixe	Point d'écoute fixe	Point d'écoute fixe
Sons perçus	Sons perçus	Sons perçus

### Activité 2 | Repérer les zones de tuilage sonore

**Vous allez à nouveau écouter les sons de la classe, du couloir et de la cour de récréation mais sans vous arrêter de marcher cette fois-ci. Vous allez essayer de repérer des zones d'où vous pouvez entendre clairement les sons d'au moins deux espaces à la fois.**

- Les élèves refont le même trajet que dans l'activité 1 en marchant lentement et silencieusement sans s'arrêter.
- Ils repèrent les zones les plus favorables à l'écoute de plusieurs espaces.

L'intérêt de cette activité est d'amener les élèves à trouver par eux-mêmes les zones qui permettent d'écouter simultanément plusieurs espaces. Le repérage de ces zones est une étape importante qui va permettre de basculer dans l'activité 3.

### Activité 3 | Apprendre à écouter simultanément plusieurs ambiances sonores

**Vous allez maintenant vous concentrer sur l'écoute des zones que vous avez repérées, ces zones d'où il est possible d'entendre les sons de plusieurs espaces. Vous allez noter les sons de chaque espace que vous percevez le mieux.**

La zone de tuilage sonore n'est généralement pas très étendue mais, suivant l'emplacement que l'on occupe à l'intérieur de cette zone, un des espaces peut auditivement dominer. La confrontation des différentes écoutes menées par les élèves doit permettre de mettre cela en évidence. La notion de « tuilage » sera mieux comprise si elle est le résultat d'un vécu auditif.

### Activité 4 | Reconstituer un trajet en fonction des sons perçus

**Vous allez maintenant vous promener librement à l'intérieur de l'école et écouter sans vous arrêter de marcher. Vous noterez les différents sons que vous entendrez sur votre trajet en précisant à chaque fois le lieu dans lequel vous les avez perçus.**

Ce parcours d'écoute libre est intéressant car chaque élève ou chaque groupe peut avoir un parcours d'écoute différent. La phase collective d'échanges qui suit l'activité est l'occasion de faire deviner les parcours effectués par chaque groupe ou chaque élève en fonction des sons entendus et de leur succession.

### Précision importante !

Si l'écoute est d'abord une action individuelle au sein du groupe classe, il est intéressant de faire pratiquer une activité d'écoute par binômes ou par petits groupes. Dans ce dernier dispositif, il y a nécessairement une phase d'échanges à l'intérieur du groupe avant les échanges collectifs.

### L'essentiel à retenir

- Il est possible d'écouter attentivement tout en se déplaçant le plus silencieusement possible.
- Le franchissement successif de différents espaces permet de prendre conscience d'ambiances sonores contrastées.
- À chaque changement d'espace correspond une zone d'écoute\* qui superpose les sons des deux espaces : c'est une zone de tuilage sonore.
- Écouter tout en marchant produit un effet de fondu-enchaîné entre les différents espaces sonores.
- La balade sonore permet une écoute évolutive dans le temps.

### Idées de prolongements

- Étudier différents types d'espaces en géographie : forêt, désert, zone urbaine, etc.
- Étudier les techniques du *travelling* et du fondu-enchaîné au cinéma.

